



Le chat est un carnivore prédateur solitaire.

Comment nourrir nos chats ?

Le chat est un prédateur de petites proies. C'est aussi un chasseur qui a besoin de capturer et tuer ses proies avant de les consommer. Il faut donc le nourrir en tenant compte des caractéristiques éthologiques de l'espèce. À l'opposé du chien qui reçoit sa gamelle une à deux fois par jour, le chat doit pouvoir fractionner ses repas et « chasser ses croquettes ». Comment faire pour nourrir nos chats domestiques ? Comment gérer plusieurs chats ainsi que la cohabitation de chiens et chats vivant ensemble ?

Le maître doit bien connaître les besoins de son animal pour satisfaire ses besoins. Concernant le chat, les caractéristiques éthologiques du comportement alimentaire de l'espèce doivent absolument être respectées.

L'ACCÈS PERMANENT À LA NOURRITURE

Le chat est un carnivore prédateur solitaire. Le comportement alimentaire se définit comme l'ensemble des actes moteurs effectués par l'animal afin de rechercher, accepter et ingérer des éléments reconnus comme aliments et destinés à le nourrir. Il s'agit en réalité d'un système complexe qui dépasse les simples actes de manger ou de boire et qui s'appuie sur tout un ensemble de déterminants à la fois internes (neurotransmetteurs) et externes à l'animal (environnement).

Le chat et le chien se distinguent par des comportements alimentaires extrêmement différents reflétant les organisations sociales et relationnelles distinctes caractérisant ces deux espèces. Le chien est une espèce sociale qui chasse en groupe et présente un régime alimentaire varié, en lien avec une attirance pour les déchets des humains. Le chat est un carnivore strict, prédateur, solitaire. La chasse est un comportement essentiel dans le budget-temps du chat. Il se montre très compétent dans cette activité même lorsqu'il est nourri par l'homme. Il a besoin d'ingérer des petites quantités de nombreuses fois par jour, en les capturant puis en les emportant dans une zone tranquille à l'abri de toute compétition. C'est un « mangeur-grignoteur » sur lequel la domestication récente a eu moins d'influence que sur le chien.

LES PRÉFÉRENCES ALIMENTAIRES DU CHAT

Dans la nature, les préférences du chat dépendent beaucoup des habitudes. En fonction de l'écologie des lieux où il chasse, le chat ingère divers types de proies. L'empreinte alimentaire est un phénomène particulier chez le chat, qui débute avant la naissance du chaton et se poursuit au-delà du sevrage. Il reconnaît l'aliment consommé par la mère-chat pendant la gestation et l'allaitement et s'oriente préférentiellement vers cet aliment au sevrage. Ainsi l'essentiel des habitudes alimentaires se met en place avant l'âge de 2 mois.

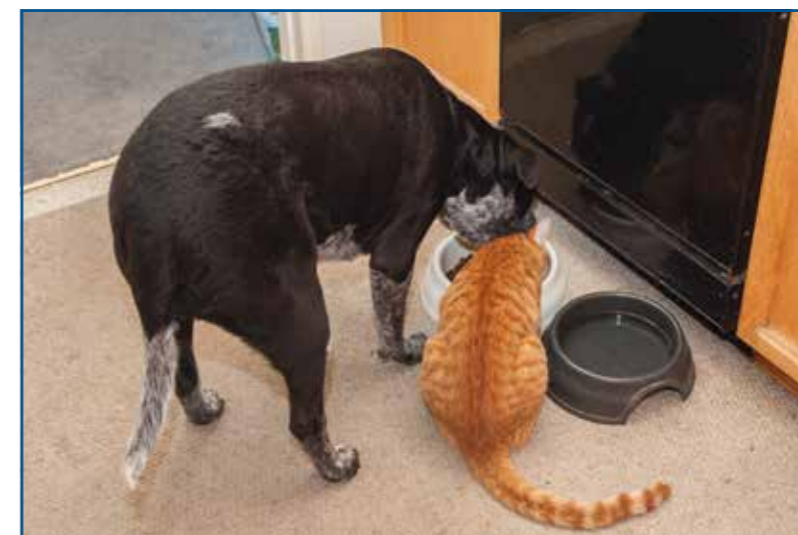
Au cours du développement le chaton apprend à attraper des proies et s'adapte à la niche écologique pour le choix des cibles. À deux mois il présente des comportements d'attaque stéréotypés. Même un chaton élevé en appartement retrouve ses capacités de chasseur à l'âge adulte dans un jardin. Une fois la proie tuée, bien souvent le chat vient la déposer devant la porte d'entrée puis va manger ses croquettes. Cette attitude signifie que l'aire d'activité de chasse est distincte de l'aire de consommation.

Devant un nouvel aliment, le chat reconnaît une différence avec l'aliment habituel. Il peut être attiré par la nouveauté (néophilie) ou être rebuté par la nouveauté (néophobie). Mais dans tous les cas, il doit pouvoir sentir et flairer l'aliment avant de l'ingérer. La néophilie qui le fait préférer un nouvel aliment est plus souvent rencontrée chez les chats ayant la possibilité de sortir, sans doute du fait d'une plus grande diversité d'expériences olfactives en milieu extérieur. La néophobie est plus fréquente chez les chats enfermés qui ne se lassent pas de la monotonie alimentaire. Elle est encore plus présente lorsque les conditions de distribution sont stressantes.

Il reconnaît très vite la richesse en certains acides aminés, détecte la composition de l'aliment avant de l'ingérer. Il ne possède pas le goût sucré et très peu le goût salé.

Enfin le phénomène d'aversion alimentaire s'installe très vite chez le chat. Une seule présentation d'un aliment associée à une situation d'inconfort entraîne le rejet de cet aliment pendant une longue période de plusieurs semaines.

La bi-nutrition consiste à proposer au chat à la fois des croquettes en libre-service et plusieurs portions d'aliments humides chaque jour. Plus la ration est régulière, plus persistante est la néophobie.



IDÉE REÇUE :

Le chat mange comme un chien

Le chat est fondamentalement différent du chien. Il doit activer les circuits de la prédation avant de s'alimenter. Il doit pouvoir prendre une dizaine de repas par jour.

LES CONSÉQUENCES COMPORTEMENTALES CHEZ LE CHAT D'INTÉRIEUR

Le chat d'intérieur, de surcroît souvent stérilisé, connaît un déficit d'activité prédatrice et a tendance à s'ennuyer. La sédentarité, l'inactivité et l'absence de comportement exploratoire en milieu externe ont tendance à générer un stress chronique dont la principale conséquence est la surconsommation, les attaques de prédation et la nervosité associée au vol de nourriture. Le chat d'intérieur a tendance à grossir à la fois du fait du déficit de dépense physique, et du fait de l'ingestion trop importante de calories alimentaires mises à sa disposition.



L'utilisation de certains distributeurs permet de préserver une alimentation humide toujours fraîche sans possibilité de vol par un autre animal.

Par ailleurs, la frustration engendrée par le manque d'activité de chasse provoque parfois des crises de prédation sur tout support en mouvement comme les pieds et mains des propriétaires, ou des crises d'anxiété se traduisant par du marquage, de l'agressivité ou des comportements d'auto-mutilation. En effet, le chat domestique, même en ayant grandi en appartement, garde des caractéristiques de chasseur du chat sauvage. On note peu de différences à la fois morphologiques et comportementales entre le chat de famille qui se répartit en une quarantaine de races assez similaires et le chat féral ou sauvage à peine plus grand. Le comportement alimentaire du chat actuel est resté proche de celui du chat ancestral. En l'absence de situations favorables à la chasse, le chat développe des troubles importants. Un milieu de vie stressant, hypostimulant et anxiogène a fortement tendance à faire émerger de la boulimie.

Dans chacun des cas de trouble comportemental, il faut bien identifier le tempérament de l'animal (aspect stable et peu modifiable de sa personnalité), ses origines et ses conditions de développement ainsi que le degré d'enrichissement de son milieu actuel. À la lumière de ces données, il est possible d'améliorer son environnement pour répondre aux besoins de prédation, par des aménagements du domaine vital ou par la cession du chat à une autre famille ayant un jardin. L'enrichissement du milieu peut apporter des réponses suffisantes en ayant soin de distribuer l'alimentation de façon adaptée.

COMMENT GÉRER LA DISTRIBUTION ALIMENTAIRE ?

La distribution alimentaire doit être adaptée à tous les paramètres liés à l'espèce mais aussi ceux liés à l'organisation du domaine vital et du budget-temps du chat. L'idéal est de proposer une alimentation en libre-service ou de façon très fractionnée, de manière à éviter le stress de la privation. Le chat doit pouvoir produire des comportements permettant l'activité des zones cérébrales de la prédation. Il existe de très nombreux supports favorables à cette activation. Les balles à trous, les plateaux-repas avec des tunnels, labyrinthes, coupelles, et pics, les jeux de « solitaires », les igloos à croquettes, les ensembles de tiroirs à croquettes, et les Pipolino sont autant d'objets intéressants pour maintenir actif le chat dans la recherche et l'ingestion d'aliments. Mais ces objets se déplacent et se retrouvent à la disposition de tous les chats de

À RETENIR

- **Le chat est un chasseur solitaire**
Le chat est une espèce moins domestiquée que le chien, ce qui a préservé un mode alimentaire ancestral. C'est une espèce solitaire ayant un régime carnivore strict.
- **Les préférences alimentaires**
Elles correspondent à l'aliment ingéré par la mère pendant la gestation et jusqu'au sevrage des chatons. Le chat apprend les nouveautés alimentaires et peut manifester de la néophilie ou de la néophobie.
- **Le propriétaire doit s'adapter au chat**
Le chat ne peut supporter trop de stress, privation d'espace, d'activité de chasse, et d'aliment. Dans un foyer avec plusieurs animaux, c'est au propriétaire de s'adapter par des stratégies de distribution satisfaisantes.

la maison, voire utilisés par le ou les chiens du même foyer. Il peut être intéressant de placer les plateaux-repas en hauteur pour en éviter la fréquentation par le chien. En revanche le Pipolino reste au sol et se déplace au gré de tout animal qui en comprend le principe. Lorsque plusieurs chats ont des régimes différents ou qu'il n'est pas possible d'isoler la gamelle du chat à cause du chien, l'utilisation du Surefeed permet de préserver une alimentation humide toujours fraîche sans possibilité de vol par un autre animal. Le chat peut ainsi faire autant de petits repas qu'il le souhaite sans que l'alimentation humide ne s'abîme. Plusieurs chats peuvent avoir des régimes différentes peuvent s'alimenter ensemble sans restriction d'espace et en libre-service continu.

**DR ISABELLE VIEIRA, VÉTÉRINAIRE
COMPORTEMENTALISTE DENVF**

Le chat domestique, même en ayant grandi en appartement, garde des caractéristiques de chasseur du chat sauvage.

